

THÉÂTRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

LA Fe

VIEDE

PATTI

SMITH

ALLEES  
JULES  
35 GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# La 7e vie de Patti Smith

Claudine Galea

Benoît Bradel

Cie Zabrika

THÉÂTRE  
SORANO

**Mercredi 9, jeudi 10,  
vendredi 11 octobre • 20h**

## DISTRIBUTION

Un projet de **Benoît Bradel**

Performance musicale et théâtrale d'après le roman **Le Corps plein d'un rêve** et la pièce radiophonique **Les 7 vies de Patti Smith** de **Claudine Galea** auteure associée au Théâtre National de Strasbourg

Adaptation **Benoît Bradel** et **Claudine Galea**

Avec **Marie-Sophie Ferdane**,  
**Thomas Fernier** et **Seb Martel**

Création lumière **Julien Boizard**

Régie générale **Morgan Conan-Guez**

Remerciements **Corine Petitpierre**, **Laurent Poitrenaux**, **Chocolate Genius**.

**Tarifs de 11 à 22€**  
**[théâtre]**  
**durée 1h**

Production Zabrika / Coproduction Terres de Paroles en Normandie avec le soutien de Théâtre Ouvert-Paris, Au bout du plongeur (Rennes Métropole), Le Relais (Le Catelier) et de la SPEDIDAM. Zabrika est subventionnée par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Morbihan et soutenu par la ville de Lorient.

# Patti Land - un territoire des possibles

THÉÂTRE  
SORANO

**1976.** Claudine Galea. Patti Smith.  
L'une a seize ans, l'autre trente.  
L'une grandit dans la banlieue de Marseille,  
l'autre s'émancipe à New York.  
L'une cherche la vie,  
l'autre la dévore.  
Et soudain une après-midi,  
sur la côte Bleue,  
la rencontre arrive immanquablement.  
La grâce d'une voix  
traverse le corps de l'autre.  
A partir de ce jour  
une histoire va relier ces deux femmes  
comme deux âmes sœurs.

**2008.** Pour le raconter, Claudine Galea  
invente une pièce radiophonique  
*Les 7 vies de Patti Smith*  
pour France-Culture  
puis écrit un roman  
*Le Corps plein d'un rêve.*

**2017.** Benoît Bradel s'en empare  
et crée une adaptation incandescente  
Marie-Sophie Ferdane,  
Seb Martel  
et Thomas Fernier.

Dans *La 7e vie de Patti Smith*,  
il y a 2 portraits en parallèle,  
2 amplis et 3 micros,  
une jeune fille, une jeune femme  
et des guitares électrisées,  
la banlieue de Marseille répond à New York  
et ses rêves,  
Virginia Woolf tient tête à Patti Smith,  
on entend Tutti Frutti de Little Richard  
et la 5e de Malher  
il y a des femmes libres, des icônes  
et des bad boys,  
la musique et la littérature se percutent  
et s'enchevêtrent,  
Arthur Rimbaud a 17 ans  
et est à la Piss Factory,  
l'histoire du rock n' roll croise  
une petite musique intérieure,  
la crise d'adolescence se résout  
musicalement,  
la Callas et Duras ne sont jamais loin,  
on sent l'amour, la rage, l'engagement,  
l'émancipation  
et il n'y a pas le temps de mourir,  
les années 70 nous parlent d'aujourd'hui  
et aujourd'hui de demain,  
nos vies sont multiples  
et finissent par nous appartenir,  
la transgression est transatlantique  
et transgénérationnelle !

**Benoît Bradel, metteur en scène**

# Claudine Galea, le corps plein d'un rêve Une performance littéraire

THÉÂTRE  
SORANO

À la fin des années 1970, l'action se passe dans un ancien village de pêcheurs. Nous sommes à trente kilomètres de Marseille. Une jeune fille maigre et timide porte difficilement ses 16 printemps. Jusqu'au moment où elle entend une voix. Celle bien saccadée d'une autre jeune femme maigre et timide. Mais trentenaire celle-ci. Elle publie son premier disque. Elle est aussitôt propulsée star. C'est Patti Smith qui, avec Horses, pénètre dans la légende. Elle devient une icône. Elle est adulée. C'est une artiste aux multiples talents. Une chanteuse et une poète. Une rebelle, surtout. Alors, à l'instar de tous les fans, l'adolescente perdue va s'imaginer une correspondance secrète avec son idole. La voix de Patti Smith se révèle comme la clé de ses vertiges. Un sésame pour ailleurs et ne pas mourir d'ennui.

« On projette toujours ce qu'on est, ce qu'on n'est pas, ce qu'on voudrait être, ce qu'on croit être, sur les artistes. Ils sont là pour nos rêves, nos utopies. Pour nos faiblesses. Pour nos illusions. Pour nos grandeurs. », écrit Claudine Galea. Elle qui fut lauréate du Prix Radio SACD 2009 et du Prix des Radiophonies 2008 pour *Sept vies de Patti Smith*, fiction radiophonique commandée par France Culture, pour la série « Les icônes du rock ». [...]

[...] Un double-portrait en forme de dialogue fictif. Voire un dédoublement qui nous parle de l'impérieux besoin de liberté. De la volonté d'inventer sa vie par les mots. De la jubilation d'être multiple. Du désir d'être aimée. Avec l'énergie pure du rock & roll. Avec sa rage, Claudine Galea donne là une performance littéraire. Tout aussi protéiforme que son modèle.

Source : [www.lelitteraire.com](http://www.lelitteraire.com)

# La 7e vie de Patti Smith

## Extrait

J'avais dit Patti. Patti Smith.  
C'est elle qui était venue.  
Qui était là.  
Elle et moi, rien à voir. Elle et moi,  
tout le contraire. L'opposé.  
Ça n'empêche pas. On se ressemble.  
Au fond, on est pareilles.  
Quelque chose a commencé avec la  
musique.  
J'avais 16 ans, elle en avait 30.  
Elle faisait un tabac sur la scène  
rock. J'allais au lycée.  
Elle vivait à New York.  
J'habitais dans la banlieue de  
Marseille.  
Elle dévorait la vie par tous les  
bouts, j'avais failli la quitter la  
vie quelques mois auparavant.  
Elle était célèbre, avait des fans  
dans le monde entier, je n'étais  
pas une fan, je n'écoutais pas de  
rock, je ne suivais pas la mode  
punk, je n'avais pas d'idole, je ne  
connaissais pas le sexe, la drogue,  
l'alcool, les boîtes de nuits.  
J'étais une oie blanche,  
elle était une star.  
La grâce d'une VOIX m'avait  
traversée une après-midi de l'année  
1976 au bord de la mer. Elles  
m'étaient entrées dans le corps,  
l'artiste, l'inclassable, l'androgyné,  
la rebelle, la femme libre.  
J'avais dit Patti. Patti Smith.

1976, seize ans, année du Bac. Je  
suis une fille qui met des sabots  
et de grand pulls larges, une fille  
qui aime les mots, une fille qui fait  
du théâtre et qui n'entend pas sa  
propre VOIX, une fille qui fume des  
gauloises en cachette, qui ne traîne  
pas dans les bars, une fille qui lit  
Bernard Noël et Marguerite Duras et  
Colette, une fille qui aimerait faire  
du piano et qui ne fait pas de piano,  
une fille qui adore la mer et qui ne  
sait pas nager, une fille différente  
à la maison et au lycée, une fille  
double, une fille et puis une autre,  
et cette autre fille a une copine  
qui se peint les ongles en noir et  
qui n'écoute que des groupes anglosaxons,  
une fille infréquentable,  
et, un jour, je suis invitée à son  
anniversaire, un samedi après-midi à  
Ensuès-la-Redonne sur la Côte Bleue,  
et derrière les murs il y a la mer,  
et puis à un moment, ma copine la  
belle fille aux ongles noirs met une  
VOIX, et cette VOIX chante  
Jesus died for somebody's sins  
but not mine.  
Cette VOIX elle accroche, elle mord,  
elle moque, elle m'appelle, elle me  
connaît, je la connais, je ne l'ai  
jamais entendue, c'est quoi cette  
putain de VOIX.

# Repères biographiques

## Claudine Galea

Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des albums, des textes radiophoniques. Grand Prix de Littérature dramatique 2011 pour *Au Bord* créé par Jean-Michel Rabeux avec Claude Degliame et Bérengère Vallet à la MC 93 Bobigny en 2013. Prix Collidram 2015 pour *Au Bois*. Prix des Lycéens Île-de-France 2011 pour son roman *Le Corps plein d'un rêve*. Prix Radio SACD 2009 pour l'ensemble de son travail radiophonique. Prix des Radiophonies 2008 pour *Les 7 vies de Patti Smith* réalisée par Marguerite Gateau.

Claudine Galea est auteure associée au Théâtre national de Strasbourg depuis septembre 2015. Elle fait des lectures de ses textes, seule ou avec des musiciens (Jean-Marc Montera, Loris Binot, Benoît Urbain). Elle travaille régulièrement avec N+N Corsino, créateurs de Nouvelles images pour la danse, notamment le roman graphique *Morphoses* avec l'illustratrice Goele Dewanckel, commande en lien avec l'installation « Seule avec loup », Festival IRCAM / Beaubourg 2006.

*Au Bord* a été créé en Grèce, lu au Japon, au Danemark, traduit en mexicain dans une anthologie de quatre pièces contemporaines. Il a été mis en scène par Michèle Pralong au Théâtre le Poche à Genève en janvier 2016.

Un livret écrit pour Ahmed Essyad a fait l'objet d'un opéra, *Mririda*, créé à l'Opéra du Rhin lors du Festival Musica en 2016. Elle a fait la version française avec Dimitra Kondilaky de *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis, créée au théâtre de l'Odéon par G.B. Corsetti.

Son théâtre adultes a été lu ou joué notamment par Dominique Blanc, Françoise Lebrun, Laurent Sauvage, Joël Jouanneau, David Lescot, Philippe Minyana, Éric Génovèse (de la Comédie-Française), Cécile Backès, Laurent Muhleisen, Michel Dydim, Nathalie Richard, Anne Benoît. Ses textes jeunesse ont été mis en scène par Patrice Douchet, Muriel Coadou, Marion Chobert, Benoît Bradel.

Théâtre, romans, albums sont traduits dans une dizaine de langues. *Les Invisibles* ont été créés par Muriel Coadou et Gilles Chabrier en au théâtre du Parc à Andrézieux en octobre 2016 puis à la Comédie de Saint-Étienne en février 2017.

Les textes dramatiques de Claudine Galea sont publiés aux éditions Espaces 34, ses romans au Rouergue, au Seuil, chez Thierry Magnier et à l'Amourier. Claudine Galea appartient au Comité de rédaction de la Revue Parages (revue du Théâtre national de Strasbourg), de la Revue UBU, Scènes d'Europe. Elle a également été journaliste à La Marseillaise entre 1987 et 1994.

# Repères biographiques

## Benoît Bradel

Benoît Bradel est metteur en scène et directeur artistique de Zabranka et du festival Parcours Tout Court.

Après diverses études et expériences de théâtre et de cinéma, entre le Campagnol, Jussieu, les Bouffes du Nord et la MC93, il fonde en 1994, la compagnie Zabranka. Il signe un premier impromptu, *In a Garden* dans le foyer de l'Odéon, suivi de sa première mise en scène autour de textes de Gertrude Stein, *Nom d'un chien* dans le cadre de *Théâtre Feuilletton* animé par Sophie Loucachevsky et Jean-François Peyret. Depuis il crée et met en scène des spectacles hybrides autour de textes de Gertrude Stein et Robert Walser pour *Blanche-Neige Sept* et *Cruel* créé au Théâtre garonne à Toulouse puis de l'univers de John Cage, Marcel Duchamp et Erik Satie pour *Cage Circus*. Par ailleurs, entre 1995 et 2006, il poursuit son travail sur les images et le son comme collaborateur artistique et vidéaste avec Jean-François Peyret pour neuf créations à la MC 93 et avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes.

En 2001, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs à New York. Il invite ensuite Yves Pagès et Anne-James Chaton à travailler à l'écriture de spectacles autour de la ville et du voyage. Sont ainsi conçus *L'invention de la Giraffe* (Bourges, 2004) et *Napoli Express*, (actOral, 2006) puis en dyptique *Napoli Napoli* (Nantes, 2008) et *Americano Project*, où cinéma, texte, musique et mouvement sont constitutifs d'une identité scénique transversale.

En 2008, Zabranka s'implante en Bretagne, dans le Morbihan.

Benoît Bradel devient artiste associé à L'Aire Libre dans la métropole rennaise et crée trois spectacles intergénérationnels avec Fanny Catel : *A.L.i.C.E* (2009), *Zone Éducation Prioritaire* de Sonia Chiambretto (2011) – le texte prend une place plus centrale dans cet univers visuel – *Rose is a rose* d'après *Le Monde est rond* de Gertrude Stein (2012). Il affirme la place de la musique dans son écriture. En 2015, il crée *Je te souviens*, spectacle autour de la mémoire, avec le performeur Gaspard Delanoë et le musicien Thomas Fernier sur des textes d'Yves Pagès et Joe Brainard. Il réalise un moyen métrage *Le Bel âge* avec de jeunes nonagénaires.

En 2017, dans le cadre de Terres de Paroles en Normandie et du Zoom de Théâtre Ouvert, il crée *La 7e vie de Patti Smith* d'après la pièce radiophonique et le roman de Claudine Galea, avec Marie-Sophie Ferdane, Thomas Fernier et Seb Martel. Il met, cette même année, en lecture *Lullaby* de Erika Z. Galli et Martina Ruggeri à Théâtre Ouvert et *Volume* de Karelle Ménine au Théâtre Saint-Gervais à Genève. En mars 2018, il crée *Au Bois*, au TNS, un texte de Claudine Galea.

Parallèlement à ses créations, il fonde en 2010 Parcours Tout Court, rencontres de formes transdisciplinaires en Bretagne. De 2015 à 2017 il est élu président délégué aux équipes artistiques du conseil national du Syndec. En 2016, il est nommé expert artistique par le ministère de la Culture, auprès de la commission internationale du théâtre francophone dont il devient coprésident à Bruxelles en 2017 avec la dramaturge québécoise Dominick Parenteau-Lebeuf.

À VENIR

**Lazare Merveilleux**

Antoine Terrieux / Cie Blizzard Concept

16 -> 18 octobre

**La Fabrique des idoles**

Théodore Oliver / MégaSuperThéâtre

5 -> 8 novembre [Supernova #4 - Festival jeune  
création Toulouse / Occitanie]

**Éducation sentimentale (roman  
performance)**

Hugo Mallon / L'éventuel hérisson bleu

9 novembre [Supernova #4 - Festival jeune création  
Toulouse / Occitanie]

...

SORANO

**Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
M° Carmes ou Palais de Justice

**Relations presse**

Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

**+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)